

Pascal Morabito: vos pieds m'intéressent!

Un étrange animal de la jet-set hante fêtes, soirées et cocktails parisiens. Cri-nière blanche ébouriffée, dos courbé, cet oiseau de nuit d'un genre à part passe son temps à observer les... pieds des convives. Alors que beaucoup aiment être regardés dans le blanc des yeux, lui préfère devenir rase-moquette et suivre les gens pas à pas, un appareil photo numérique en guise de carte de visite et de sourire. D'abord interloqués, puis amusés, les people ont fini par s'y habituer et par le laisser shooter leurs petons. Il est vrai que ce drôle d'oiseau au comportement étrange n'est pas pour eux un inconnu puisqu'il s'agit de Pascal Morabito, dont l'esprit

créatif et les frasques, depuis des années, défraient la chronique. De cette "démarche" artistique – car il s'agit de cela – pour le moins terre à terre, ce créateur qui a fait des parfums, des bijoux, et même de la prison quelques jours, qui se bat pied à pied pour imposer une "performance", comme on dit, originale, a réalisé un beau livre d'images au titre explicite: "Mes pas dans vos pas" (Bbk Editions). Une vision amusée et étonnante de l'homme, à la fois enfantine et fashion, qui va, dans les esprits, laisser... son empreinte.

"Du 13 juillet 2002 au 14 juillet 2003, j'ai pris 80 000 photos consentantes ou volées des pieds de mes contemporains, raconte Pascal Morabito. Comme un enfant de quatre ans qui se trouve dans la foule, j'ai eu une autre vision du monde et des hommes, me mettant à la portée des petits pour mieux découvrir les grands, provoquant des rencontres étonnantes et des réactions variées."

Et pour cause, quand on étudie les bottes, les escarpins, les baskets ou les mocassins des gens plutôt que leur intelligence, ceux-ci ont de quoi être étonnés, non? Cet architecte designer a toujours aimé surprendre, lui qui a mis des diamants dans des cubes d'altuglas, inventé une plaque de muselet de champagne se transformant en bijou pour prolonger l'instant de la fête, et créé des parfums à succès comme Or noir Or Black ou Nagada. "Il fallait que je travaille dans la différence, confesse-t-il. Avec la miniaturisation des appareils photos et la technologie numérique, le viseur est devenu le prolongement de mon œil et de ma main, comme une prothèse qui me permet de fixer les flashes des regards que j'ai sur le monde. En toute liberté d'esprit, en devenant un enfant qui jette un œil à sa hauteur, on voit les choses autrement."

La photo:
l'autre passion
du joaillier
Pascal Morabito
qui l'a conduit
à une extrémité:
nos pieds.



Monumental: en un an, Pascal Morabito a pris 80 000 clichés des pieds des people lors de soirées ou événements branchés !

De cette idée est née une œuvre conceptuelle, méthodique, rigoureuse, "pharaonique" même, avec ces dizaines de milliers d'images. "L'autre règle, poursuit Morabito, était que ma méthode ne devait pas prendre de temps sur mon temps." Donc pas de pose, pas de mise en scène, de l'instantané pur, quasi instinctif. "Enfin, poursuit-il, je me suis attaché au sol parce que c'est la base de notre équilibre alors que les pieds, eux, par définition, sont éphémères puisqu'ils avancent, dansent, bougent, poireautent, s'agacent, sont chaussés différemment selon les uns et les autres. En somme, l'alliance dans ces images du yin et du yang." Mais une telle approche des autres ne fut pas sans surprendre. Voire déranger. Pascal Morabito passant parfois pour un excentrique créatif, tout alla bien dans le milieu de la mode et des people, mais à certains moments les ruades ne manquaient pas. "Si j'ai eu beaucoup de sourires, de regards favorables, une communion même avec des gens heureux qu'on pense à eux, nombre de personnes que je croyais évoluées m'ont déçu. Je pensais des gens intelligents et je les ai trouvés cons. Avec fréquemment des réflexions d'une rare bêtise. A côté d'une femme de 80 ans qui me fit plaisir un soir en me disant: "quel bonheur, c'est la première fois que quelqu'un s'intéresse à mes chaussures alors que depuis toujours je les soigne", j'ai entendu le pire. Des "encore" prétentieux, des "non, j'ai les mêmes chaussures que la dernière fois" vaniteux et autres réactions de "complexés". Un musulman très religieux jugea qu'en photographiant les pieds de son épouse je l'avais quasiment salie, renchérit-il, et un agent de police me demanda même mes papiers... bref, tout et parfois n'importe quoi. Mais il faut souvent passer par des passes

difficiles pour sortir le meilleur de soi et de son idée." Une allusion aux déboires qui l'ont conduit, lorsqu'il eut des ennuis avec les propriétaires de sa société, à quitter celle-ci et à franchir le sas d'entrée de la prison des Baumettes à Marseille pour des ennuis financiers?



"Vous savez, dans la vie toute épreuve peut avoir une face positive, explique Pascal Morabito. A un moment, j'ai en effet perdu ma maison, mes bureaux, puis j'ai eu des problèmes fiscaux qui m'ont conduit dix jours en détention. Et bien, j'ai considéré que cette crise était une chance: j'ai pu commencer à écrire un livre et réfléchir à ce que je souhaitais vraiment. Cela m'a donné plus de force, a enterré mes craintes, a renforcé mon envie d'indépendance."

Une indépendance qu'il cultive aujourd'hui jalousement, soucieux d'assurer la pérennité de ses créations coûte que coûte. "Ayant toujours vécu mes différentes aventures créatives comme si je mettais au monde des enfants que je devais élever et suivre en permanence, tout est chez moi le fruit d'une continuité, assure-t-il. Si aujourd'hui, alors que mes parfums existent encore chez Marionnaud, nombre de mes produits ne sont plus forcément à la portée de tous parce que difficilement distri-

bués, grâce à mon site internet, je poursuis leur exploitation et les propose aux amateurs. En outre, je ne manque pas de projets."

Sans en dire trop, prudence et discrétion obligent, Pascal Morabito évoque une ligne de prêt-à-porter pour homme sous son nom et des lustres vénitiens très modernes en verre de Murano présentés sans doute à la rentrée de septembre dans une exposition à Paris. De quoi, pour le public, le suivre désormais, à son tour... pas à pas. TB

"Mes pas dans vos pas" de Pascal Morabito, BBK Edition, 248 pages, 60 €. Cet ouvrage reproduit les milliers d'images de l'artiste, accompagnées de petits textes et préfaces de différentes personnalités comme Paulo Coelho, Olivier Dassault, Pierre Cornette de Saint-Cyr, Jacques Garcia, Gonzague Saint-Bris...

Pour en savoir plus sur le livre de Pascal Morabito et sur ses créations précédentes, vous pouvez aller visiter son site internet: www.pascalmorabito.info



Vous vous souvenez sûrement des audaces de Pascal Morabito, qui avait osé enfermer un diamant dans de l'altuglas et transformer en bijou un muselet de champagne !

